

ASPECTS GÉNÉRIQUES DE LA PRESSE QUOTIDIENNE D'INFORMATION GÉNÉRALE

Andra-Teodora CATARIG

University of Oradea

Résumé : L'objectif de notre communication est d'illustrer le profil générique des quotidiens nationaux d'information générale français (*Le Monde*, *Le Figaro*) et italiens (*Corriere della Sera*, *La Repubblica*). Les aspects génériques, ainsi que les centres d'intérêt, l'idéologie, la titraille, le ton, la manière dont on utilise les citations, sont des composantes essentielles de la ligne éditoriale. Nous allons observer comment développent les quotidiens français et italiens un même thème informatif, c'est-à-dire comment se construit le discours journalistique autour d'un événement médiatique. L'examen du mode de traitement de l'information nous permettra d'identifier les caractéristiques définitives de ces organes de presse.

Mots-clés : discours médiatique, genre journalistique, identité éditoriale, presse écrite, profil générique.

1. Introduction

La présente communication fait partie d'une recherche plus ample consacrée à l'identification des traits définitives des quotidiens nationaux d'information générale et à l'analyse des similitudes et des différences qui existent entre la presse française et la presse italienne. Notre corpus est constitué des quotidiens français *le Monde (M)*, *le Figaro (F)* et des quotidiens italiens *Corriere della Sera (CdS)*, *la Repubblica (R)*.

Pour définir l'identité éditoriale d'un organe de presse il faut examiner d'une part ses centres d'intérêt, son ton, son style, son idéologie, c'est-à-dire le « construit discursif » du journal, d'autre part le tirage, les genres, la manière dont on utilise les citations, c'est-à-dire le « préconstruit discursif » (Ringoot, 2004 : 88).

En nous appuyant sur l'analyse en trois étapes du discours médiatique proposée par le Centre de Linguistique Romane et d'Analyse du Discours de Cluj-Napoca – la construction thématique, la construction générique et la construction textuelle de l'événement – nous avons pu observer de quelle manière sont traités et présentés trois événements médiatiques dans les quotidiens de notre corpus. Cela nous a permis de dégager les principaux éléments de l'identité éditoriale des quatre quotidiens et d'en examiner une composante essentielle : le profil générique.

Nous avons choisi (1) un événement de grande actualité internationale à l'époque, l'attentat perpétré dans la région de Xinjiang, en Chine, quatre jours avant le commencement des Jeux Olympiques, (2) un événement de politique intérieure française, à savoir l'entretien télévisé du président Nicolas Sarkozy qui, face à des sondages défavorables, fait le bilan de la première année de son mandat présidentiel et relance ses plans de réforme et (3) un événement lié au domaine de la culture, à

savoir la mort de l'écrivain russe Alexandre Soljenitsyne. Dans cette communication nous analyserons plus en détail le premier événement médiatique, que les quotidiens français et italiens traitent dans leurs éditions du 5 août 2008.

2. La construction thématique de l'événement

En ce qui concerne la construction thématique de l'événement, notre analyse a été centrée sur les éléments suivants : la sélection et l'insertion de l'événement dans l'*Agenda Setting*, la mise en page, la mise en rubrique/section, la mise en titre, le rapport texte/images, les unités complémentaires à l'article (cartes, encadrés, photographies).

Nous avons observé que chaque quotidien choisit principalement des événements qui présentent un intérêt pour la communauté à laquelle il s'adresse. Le fait que les quotidiens d'information générale français et italiens sélectionnent parfois le même événement, dans notre cas l'attentat commis à Kashgar quatre jours avant le commencement des Jeux Olympiques de 2008, et qu'ils lui assignent beaucoup d'espace rédactionnel peut être expliqué par l'importance de l'événement, par la nature de ces quotidiens et par les affinités existant entre les deux communautés.

La mise en page présente beaucoup de ressemblances. L'événement est annoncé à la Une et développé dans les pages intérieures. Les espaces clés des quotidiens sont pour *le Monde* la partie supérieure de la Une, qui est divisée le plus souvent en deux ou trois zones : à gauche on annonce l'événement le plus important de l'actualité, à droite les autres événements considérés comme saillants. La partie inférieure de la Une annonce des événements de moindre importance, insérés dans l'*Agenda Setting*. Lors d'un événement de grande envergure, la moitié supérieure de la Une du *Figaro* peut se transformer dans un véritable écran. La Une et la dernière page du *Corriere della Sera* fonctionnent comme les couvertures d'un livre : les événements les plus importants annoncés à la Une, dans la partie supérieure droite, et les principaux événements de chaque section sont repris à la fin du quotidien sous forme de brèves dans la rubrique « Notizie in 2 minuti ». La dernière page représente également une porte d'entrée dans la version en ligne du quotidien, qui fournit des articles complémentaires à ceux de la version papier. Dans *la Repubblica*, l'événement le plus important occupe la partie supérieure de la Une et les premières pages du quotidien.

La nouvelle de l'attentat est traitée dans les sections « International » (*M*), « Jeux Olympiques » et « Opinions » (*F*), « Primo Piano » (*CdS*), « Le Olimpiadi in Cina » (*R*). Avant même le commencement des Jeux, *le Figaro* crée une page spéciale nommée « Jeux Olympiques ». Les quotidiens italiens donnent à l'attentat des dimensions majeures, lui consacrant toute une section : les pages « Primo Piano » de *Corriere della Sera* sont l'espace privilégié où l'on traite le plus important événement de l'actualité nationale ou internationale ; de la même façon, les deux premières pages intérieures de *la Repubblica* sont réservées à un événement de marque.

La titraille des quotidiens français contient un ou deux éléments : *le Monde* préfère les constructions « surtitre + titre », « titre + sous-titre », *le Figaro* la construction « titre + chapeau ». Beaucoup d'articles ont deux parties, séparées par un intertitre. La titraille des quotidiens italiens est plus complexe : les articles de *Corriere della Sera* sont surmontés d'une ample titraille, formée d'un surtitre, un titre, un sous-titre et un chapeau. Même si les titres de *la Repubblica* ne contiennent pas toujours tous ces éléments, ils donnent beaucoup plus d'informations parmi lesquelles s'insinuent généralement des éléments affectifs ; en outre, ils ont une métrique particulière, qui leur confère du rythme.

En analysant le rapport texte-image, nous avons remarqué que *le Monde* privilégie le texte, *le Figaro* confère plus d'espace aux photographies – qui sont même en couleurs – mais le texte continue à dominer ; dans les hyperstructures des quotidiens italiens le texte et les images occupent presque la même surface rédactionnelle. Le choix des photographies est important lui aussi : les photographies sélectionnées par les quotidiens français proviennent des agences de presse alors qu'une grande partie des photographies et des images des quotidiens italiens proviennent d'autres sources, souvent non précisées. Dans le cas de l'attentat, la presse française (*F*) choisit des photographies qui illustrent le côté positif de l'événement (le renforcement des mesures de sécurité). La presse italienne sélectionne les photos qui servent à augmenter la tension et à créer une sensation de danger. La mise en titre est gouvernée par la même intention : on l'aperçoit en regardant d'abord la profusion des détails concernant les auteurs de l'attentat et la modalité de perpétration, ensuite le lexique employé (les champs lexicaux de la guerre et de la peur, ayant un très fort pouvoir suggestif : *allarme, strage, incubo*).

La disposition des articles, des titres et des images est importante elle aussi pour l'analyse des différences existant entre les deux espaces culturels : dans la presse française chaque article a son autonomie ; même si la page contient plusieurs articles consacrés au même sujet, il y a un certain ordre en ce qui concerne la disposition des articles, des titres et des images ; dans le cas de la presse italienne, les unités rédactionnelles, les titres et les photographies sont très nombreux ; si *Corriere della Sera* conserve une certaine symétrie, la double page de *la Repubblica* est asymétrique et son aspect graphique est différent.

Les articles sont accompagnés de plusieurs éléments complémentaires : cartes et encadrés. Les informations que *Le Monde* fournit dans les encadrés ont l'apparence d'une explication donnée par un dictionnaire ou une encyclopédie ; les autres quotidiens font une sélection et offrent moins d'informations ; au lieu de donner des explications détaillées, les encadrés de la presse italienne contiennent des images.

En bref, *le Monde* fait preuve de rigueur et de précision, en transmettant l'essentiel de l'information, *le Figaro* mise lui aussi sur la rigueur, mais il offre plus de détails et tend à approfondir l'information ; les deux quotidiens italiens privilégient le spectacle, affectent à l'image beaucoup plus d'espace, mettent en œuvre un vrai jeu *titre ~ images* et misent sur la force évocatoire des mots. Même s'il fournit une quantité très grande d'informations, le quotidien *Corriere della Sera* réussit à le faire d'une

manière lisible, en assurant une certaine symétrie dans la disposition de la page ; cette symétrie manque dans le quotidien *La Repubblica*, dont le souci d'exhaustivité le rend plus difficile à lire.

3. La construction générique de l'événement

La construction générique de l'événement est extrêmement complexe dans tous les quotidiens du corpus. Nous reprenons la typologie de Charaudeau (1997), qui repose sur le croisement de l'axe du mode de traitement de l'événement (événement rapporté, événement commenté, événement provoqué) et de l'axe de l'instance interne ou externe, +/- engagée, pour illustrer les genres auxquels font appel les quotidiens français et italiens.

Nous avons opéré les modifications suivantes dans le schéma de Charaudeau : le changement de la place des brèves et des filets, que nous considérons comme émanant de l'instance interne, l'effacement des genres qui ne sont pas représentés dans le corpus et l'introduction d'autres genres présents dans nos quotidiens. Il est impossible de placer dans le schéma les hyperstructures, parce qu'elles sont des unités composites, c'est pourquoi nous avons choisi de prendre en compte chaque genre qui concourt à la formation de l'hyperstructure.

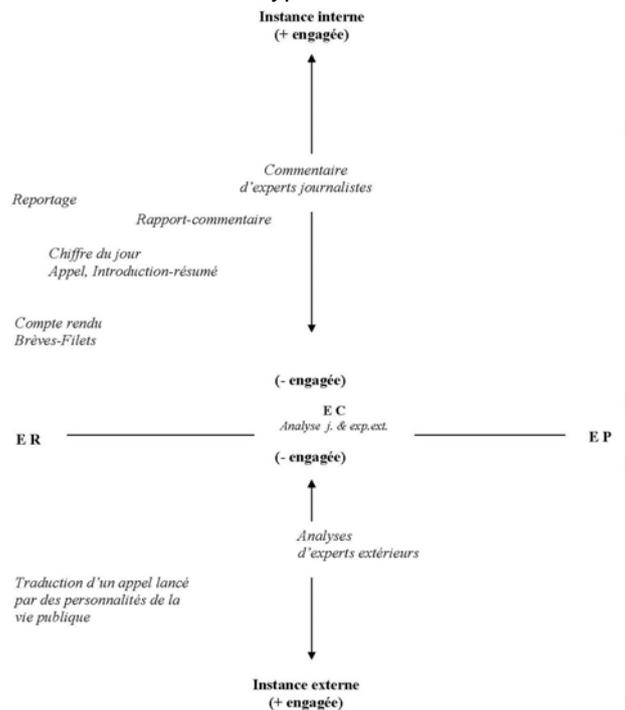


Figure 1 La construction générique de l'événement de l'attentat

Le schéma représente la construction générique de l'événement de l'attentat. Nous remarquons la concentration de l'événement dans la zone supérieure gauche, qui se trouve sous le signe de l'événement rapporté et de l'événement commenté par une instance interne ; la zone inférieure gauche, contenant des articles écrits par une instance externe, est elle aussi représentée, mais à un degré inférieur. Toute la partie droite du schéma reste non représentée.

Dans les quotidiens français et italiens, la Une est devenue une véritable porte d'entrée grâce aux appels et aux introductions-résumés qui annoncent les articles placés dans les pages intérieures des quotidiens.

Quant aux différences qui existent d'une part entre les quatre quotidiens et d'autre part entre les quotidiens français et les quotidiens italiens, nous avons suivi deux pistes d'analyse. D'abord, nous avons examiné les genres à l'aide desquels on transmet l'événement, ensuite nous avons comparé les articles écrits par les correspondants et les envoyés spéciaux en Chine.

La première piste d'analyse a relevé le fait que la presse française oscille entre la zone de l'événement rapporté et celle de l'événement commenté, mais il faut préciser que si *le Monde* privilégie le rapport, *le Figaro* manifeste une propension vers l'analyse. La presse italienne couvre mieux l'axe horizontal, en introduisant plusieurs articles d'opinion et, en même temps, monte sur l'axe vertical, en enregistrant un degré supérieur d'engagement de l'instance énonciatrice interne. Les quotidiens italiens font appel plus souvent à l'hyperstructure. Celle-ci combine l'événement rapporté et l'événement commenté en rassemblant plusieurs textes relevant des genres les plus divers et en insérant des schémas, des cartes, des encadrés, des photographies. L'hyperstructure contient également des unités rédactionnelles qui n'ont pas encore reçu le statut de genre : par exemple les insertions du type « le chiffre du jour » (« I numeri »). Ces insertions constituent un moyen d'attirer l'attention sur un certain aspect de l'événement. Selon nous, on peut considérer qu'il s'agit d'un genre journalistique, vu que l'on a affaire à un dispositif autonome de communication, ayant des régularités au niveau pragmatique, énonciatif et textuel.

Nous remarquons une originalité apportée par la presse italienne: l'analyse écrite par un journaliste, avec la collaboration d'un expert extérieur, que nous avons placée au milieu de l'axe vertical.

Quant à la seconde piste d'analyse, nous avons examiné les quatre articles écrits par l'instance *correspondant ou envoyé spécial*, en suivant plusieurs étapes : les informations communes et les informations présentes seulement dans un organe de presse, la source énonciative, les modalités appréciatives et le traitement des détails.

Nous avons constaté que les articles des quotidiens français sont plutôt des comptes rendus. *Le Monde* se contente de rapporter les informations reçues des sources officielles et non officielles, en se détachant par l'intermédiaire du conditionnel journalistique de tout ce qui ne peut pas être vérifié. Les marques de l'instance énonciatrice ne sont pas visibles en surface textuelle. *Le Figaro* choisit le même mode de traitement dominant, l'événement rapporté. Toutefois, l'article contient plusieurs traces de la subjectivité de l'instance journalistique, que l'on peut repérer sur les

paliers suivants : l'organisation de l'information, la contextualisation de l'événement, les modalités appréciatives, l'abondance des détails. Ainsi, l'article a-t-il l'apparence d'un rapport-commentaire.

Dans le cas des quotidiens italiens nous avons affaire à des reportages, qui sont à leur tour des composantes de l'hyperstructure. Le genre est auto-désigné seulement dans le cas de *la Repubblica*. Le quotidien *Corriere della Sera* présente une particularité : l'article écrit par le correspondant du journal en Chine traite deux événements ayant des conséquences négatives sur la sécurité pendant les Jeux Olympiques. Il s'agit de l'attentat de Xinjiang et de la manifestation de Pékin, organisée par les personnes évacuées de leurs logements en vue de la construction d'un centre commercial. La stratégie des quotidiens italiens consiste à induire une tension, à insinuer les sensations de terreur, de peur, de danger et à faire des prévisions pessimistes. Même quand ils donnent des informations similaires à celles des quotidiens français, les quotidiens italiens les présentent à travers des lentilles grossissantes : par exemple, si les quotidiens français indiquent le nombre de la minorité musulmane par rapport au nombre total d'habitants de la région (plus de 8 millions par rapport à 20 millions), les quotidiens italiens indiquent le pourcentage (*CdS* indique le pourcentage par rapport au nombre total d'habitants « il 44 per cento dei 20 milioni di abitanti », *R* le pourcentage par rapport au nombre d'habitants de la ville de Kashgar (70%)). *La Repubblica* donne plus d'informations et plus de détails que le quotidien *Corriere della Sera*, en insistant davantage sur le côté danger de l'événement et en le mettant en relation avec des événements similaires qui ont eu lieu en Chine.

De l'analyse des modalités appréciatives il résulte que la presse italienne recourt à cette stratégie pour introduire l'opinion dans un article à dominante informative et pour créer l'atmosphère propre au reportage : les Jeux Olympiques sont comparés à un jeu de masques et de miroirs, la région de Xinjiang est une zone de permanente tension ou bien le berceau de l'opposition ouïgoure-musulmane, l'attaque est qualifiée de terroriste (alors que la presse française se gardait de faire cette remarque et recourait plutôt aux allusions), la nouvelle de l'attentat tombe dans la capitale, étant enveloppée dans une chape de gaz et de poussière etc.

Même s'il n'y a aucun *je* d'auteur, la subjectivité de l'instance énonciatrice italienne peut être sentie dans chaque ligne. On peut la repérer dans la titraille qui contient des éléments incitatifs, dans l'organisation de l'information, dans la caractérisation des situations (où *CdS* excelle), dans le grand nombre de détails qui visent à construire et à maintenir la sensation de terreur.

L'analyse de la construction générique de l'événement renforce les conclusions que nous avons présentées dans la partie consacrée à la construction thématique de l'événement. *Le Monde* mise sur le mode de l'événement rapporté et sur une instance interne -engagée, *le Figaro* introduit des éléments de commentaire et d'analyse, faits par une instance interne ou externe, dont le degré d'engagement est supérieur à celui de l'instance du *Monde* ; les grandes hyperstructures des quotidiens italiens donnent

une vue d'ensemble en faisant appel aussi bien à l'événement rapporté qu'à l'événement commenté, combinés avec une instance interne +engagée ou, plus rarement, externe.

4. La construction textuelle de l'événement

L'examen de la construction textuelle de l'événement a une importance majeure quand il s'agit de décider s'il est question d'un genre ou d'un autre. Nous avons examiné les éléments principaux des articles (titre, attaque, chute), l'alternance des séquences textuelles, les temps verbaux, le discours rapporté.

Si nous prenons l'exemple des articles concernant l'attentat, écrits par les envoyés spéciaux, nous remarquons que l'article du *Monde* est construit sur le schéma de la pyramide inversée : le titre et l'attaque fournissent l'essentiel du message et chaque nouveau paragraphe apporte des informations supplémentaires ; de l'analyse des temps verbaux et de celle du discours rapporté il résulte que *le Monde* se distancie des informations provenant des sources officielles et donne comme certaines les informations recueillies sur le terrain en contactant les témoins oculaires. L'article du *Figaro* est construit lui aussi de manière très rigoureuse : la première partie présente les faits à l'aide de l'alternance des séquences descriptives et des séquences narratives ; la deuxième partie contextualise l'événement par la description de la situation politique et économique de la région et par l'analyse des causes de l'animosité de la population autochtone envers les Chinois. Les reportages de la presse italienne contiennent plusieurs séquences descriptives, à l'aide desquelles l'instance énonciatrice peut restituer l'atmosphère des lieux. On construit le sens aussi bien à l'aide de la combinaison des séquences descriptives et des séquences narratives, qu'à l'aide des relations que les reportages entretiennent avec les autres éléments de l'hyperstructure.

5. Conclusion

Tous les quatre quotidiens présentent les événements à l'aide d'un grand nombre de genres journalistiques. Cela permet d'assurer à l'organe de presse un caractère dynamique et une grande diversité stylistique.

La presse française démontre la capacité de rapporter les faits avec rigueur et précision. Alors que *le Monde* ne donne que l'essentiel de l'information et reste le plus souvent dans la zone de l'événement rapporté, *le Figaro* fournit plus de détails et ressent le besoin d'approfondir les informations, en faisant preuve d'un degré supérieur d'analyse. Ces traits le rapprochent du quotidien *Corriere della Sera*.

Les caractéristiques de la presse italienne sont la grande capacité de synthèse, le glissement vers la zone de l'événement commenté et de l'instance interne +engagée, la recherche du spectaculaire et l'immense pouvoir de captation. Entre les deux quotidiens italiens il n'y a pas de grandes différences. Pourtant, nous avons observé que le quotidien *Corriere della Sera* donne plus souvent la parole à l'instance

du type correspondant ou envoyé spécial. Le quotidien *la Repubblica* assigne plus d'espace au commentaire et brouille davantage les frontières des articles.

Les différences que nous avons observées lors de l'analyse de la construction thématique, générique et textuelle de l'événement peuvent être expliquées par le fait que la presse française continue une tradition d'écriture classique, dominée par le respect des règles, le professionnalisme et la sobriété, tandis que la presse italienne est l'héritière de la tradition baroque. La préférence des journalistes italiens pour les grandes hyperstructures, où l'information est présentée d'une manière globale, synthétique, les contours irréguliers des unités rédactionnelles, le fait que celles-ci s'emboîtent les unes dans les autres, le très grand nombre d'images, l'engagement plus visible de l'instance journalistique et la recherche permanente du spectacle sont des caractéristiques que l'on peut associer à la tradition culturelle baroque du peuple italien.

Références bibliographiques

1. Adam, J.-M. 1997. « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite », *Pratiques*, n. 94, Juin 1997, pp. 3-18.
2. Adam, J.-M. 1999. *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Paris : Nathan.
3. Charaudeau, P. 1997. *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris : Nathan/INA.
4. Florea, L.-S. 2007. « La construction thématique, générique et textuelle de l'événement. Un modèle d'analyse du discours journalistique », *Studia UBB, Ephemerides*, LII, n° 2, pp. 3-27.
5. Maingueneau, D. 2005. *Analyser les textes de communication*, Paris : Armand Colin.
6. Ringoot, R. 2004. « Discours journalistique : analyser le discours de presse au prisme de la ligne éditoriale » in *L'analyse du discours*, Ringoot, R., Robert-Demontrond, Ph. (dir.), Rennes : Éditions Apogée, pp. 87-115.
7. Scavée, P., Intravaia, P. 1979. *Traité de stylistique comparée: Analyse comparative de l'italien et du français*, Bruxelles : Didier.